



Dictionnaire des théâtres du monde

Intrigue

Coincée entre l'[action](#) et l'[imbroglio](#) (dont la rapproche son étymologie, intrigue signifiant nœud, situation embrouillée), l'intrigue connaît un statut sémantique instable : on peut l'assimiler à la [fable](#) aristotélicienne ; elle est alors l'ensemble en raccourci, des éléments (et des événements) qui constituent la trame dynamique d'une pièce de théâtre. C'est le sens qu'on lui donne au XVII^e siècle. La critique moderne aurait tendance à la considérer comme une structure de surface qui ne retiendrait de l'œuvre que les apparences et les contingences et qui, en somme, comptabiliserait les effets sans se donner la peine de remonter aux causes. Mais l'on peut aussi opposer la fable à l'intrigue : considérer la première comme simplement narrative et inscrite dans le temps tandis que la seconde aurait une valeur logique et soulignerait l'enchaînement causal des éléments de l'œuvre. Il serait plus juste de dire que, par-delà la querelle terminologique, l'intrigue vaut ce que vaut l'usage qu'en font les dramaturges : il y a loin du *Invitus invitam dimisit* qui synthétise l'intrigue de *Bérénice* de [Racine](#) à l'intrigue de telle ou telle œuvre du même nom, signée [Mairet](#) ou [Otway](#), où [quiproquos](#), rebondissements, confusions en tout genre habillent d'imprévu des rapports de personnages somme toute conventionnels.

Il en va autrement des [vaudevilles](#) d'un [Labiche](#) ou d'un [Feydeau](#) où l'intrigue constitue le tout de l'action dramatique et se joue d'elle-même dans une invention incessante de situations impossibles dont c'est un plaisir pour l'auteur, comme pour l'acteur et le spectateur, de trouver, à coup d'artifices plus ou moins visibles ou de recours à la logique de l'absurde, une issue acceptable. L'intrigue alors est le meilleur support du jeu. Distinguer l'intrigue et l'action comme étant, la première, gratuite et factice, la seconde, nécessaire et intimement liée à l'évolution des personnages, ce serait faire litière d'une des dimensions majeures du théâtre, celle de la fantaisie et du plaisir désintéressé.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Pierre-Aimé Touchard. *Dionysos. Suivi de l'Amateur de théâtre*, Paris : Éditions du Seuil, 1968
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33194318p>
- *La poétique d'Aristote*, texte primitif et additions ultérieures, Daniel de Montmollin,..., Neuchâtel : H. Messeiller, 1951
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb374292098>

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Lexique théorique et théoriciens](#)

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : [Mairet \(J.\)](#) [Otway \(T.\)](#) [action](#) [fable](#)

Racine (J.) Bérénice Labiche (E.) Feydeau (G.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-intrigue>